

9. Peut-on y trouver de l'ouvrage temporaire pour les émigrants? Quels seraient les gages?
10. Y fait-on la pêche? Quelle? Donnent-elle des profits?
11. Y fait-on le commerce du bois? Quelle espèce? Sur quel pied?

CANTEY, 10 Avril 1860.

MONSIEUR :—J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note du 3 courant contenant les questions du comité d'émigration; et croyant la chose d'une grande importance pour le pays, je me hâte de vous répondre.

Rép. 1. Je demeure sur la rive Est de la rivière Gatineau, dans le township de Hull, cette rivière, tributaire le plus considérable d'Ottawa, se décharge dans cette dernière, environ 2 milles au-dessous de la ville du même nom. Ma résidence en cet endroit, ainsi qu'à Ottawa depuis plus de 15 ans, la connaissance que j'ai acquise de la vallée de l'Ottawa en général pendant tout le temps que j'ai été l'agent des riches marchands de bois, Gilmour et Cie, me donnant la facilité de répondre à vos questions avec connaissance de cause.

Rép. 2. Les parties rapprochées des townships qui avoisinent immédiatement la rive nord de l'Ottawa sont rocheuses et montagneuses; mais toutes les vallées sont extrêmement fertiles et fournissent un sol composé de marne et d'argile. La tête de ces townships offre un niveau général et onduleux; le sol y est mêlé et est de la meilleure qualité.

Rép. 3. Le long de la rive nord de l'Ottawa, de Grenville au Grand Calumet, le climat y est à peu près le même qu'à Ottawa; la différence est très peu sensible.

Rép. 4. La qualité prédominante des bois de construction sont l'érable, le hêtre, le bouleau et le pin blanc; on trouve aussi dans les vallées un assez grand nombre de chênes. On rencontre généralement dans ces vallées de grandes pruches et du bois blanc mêlés aux espèces déjà nommées et qui indiquent invariablement un sol riche, fécond et propre à toute espèce de culture convenable au climat.

Rép. 5. On peut dire en général que le blé d'automne et de printemps, l'avoine, l'orge, le seigle et le blé-d'inde, poussent très-bien et sont des récoltes assurées, le blé de printemps, et l'avoine sont supérieurs; on y cultive de même avec succès toute espèce de végétaux et de plantes graninées. J'ai vu dans les townships de Litchfield, Bristol et Clarendon du blé d'automne égal à celui qui nous vient de l'ouest de Toronto. Le blé de printemps de Hull et Wakefield n'a pas de supérieur quand la semence est de bonne qualité; dans le fait, les comtés de Pontiac et d'Ottawa peuvent produire la même chose et autant que le comté de Carleton.

Rép. 6. Le sol et le climat sont favorables à la production des grains déjà énumérés (No. 5); loin de considérer la durée de l'hiver comme nuisible, je la regarde comme un avantage, car l'épaisseur de la neige y protège le blé d'automne et sert à enrichir le sol.

Rép. 7. Les pommiers, la vigne de Corrinthe et le groseiller y viennent bien; mais on n'a prêté qu'une bien faible attention à cette branche d'horticulture; je crois même pouvoir dire qu'aucune espèce de pommes produites dans l'Isle de Montréal pourraient l'être ici et avec quantité égale.

Rép. 8. Il y a peu d'avantages pour les agriculteurs, les garçons de ferme, les domestiques, les colons agriculteurs ayant des enfants en bas âge, sans capital; les émigrants qui ont des familles élevées, réussiraient avec leur travail et obtiendraient des informations des agents des terres de la couronne sur les terres incultes. Or, c'est surtout ceci qui est négligé, et qui est la cause d'une profonde misère pour le colon et de pertes irréparables pour le pays de l'Ottawa généralement.

Rép. 9. Il n'y a qu'un petit nombre de garçons de ferme qui pourraient trouver ici de l'ouvrage pendant la belle saison à des gages assez élevés.

Rép. 10. Tous les lacs, et ils sont innombrables, de la rive nord de l'Ottawa foisonnent de truite, de brochet, et de poisson blanc; dans quelques-uns des plus grands, on trouve l'étrurgeon.

Rép. 11. Le commerce de bois dans le township de Hull se borne surtout à la consommation locale; mais les tributaires de la rive nord de l'Ottawa étant eux-mêmes des cours d'eau très-considérables, je pense que l'on pourrait avoir des renseignements sur la quantité et l'espèce de bois qui en sort en s'adressant au bureau des bois de la couronne, dans la ville d'Ottawa.